

Bach Heritage Festival

12 Feb.'23

**The Well-
Tempered
Songbook**

Henry Le Bœuf Hall, Bozar

Cappella Amsterdam

Daniel Reuss,
direction · leiding

Julien Libeer,
piano

Johann Sebastian Bach 1685–1750
Präludium, en do majeur · in C, BWV 846*

Josquin Desprez ca. 1450–1521
Ave Maria

Johann Sebastian Bach
Fuge, en do majeur · in C, BWV 846*

Heinrich Schütz 1585–1672
Die mit Tränen säen, SWV 42,
extr. · uit *Psalmen Davids*

Johann Sebastian Bach
Präludium & Fuge,
en la bémol majeur · in As, BWV 862*

Paul Hindemith 1895–1963
Tauche deine Furcht,
extr. · uit *12 Fünfstimmige Madrigale*

Johann Sebastian Bach
Präludium & Fuge,
en la mineur · in a, BWV 889**

Felix Mendelssohn-Bartholdy 1809–1847

Richte mich Gott,
extr. · uit *3 Psalmen*, op. 78

Johann Sebastian Bach
Präludium & Fuge,
en fa mineur · in f, BWV 857*

Johannes Brahms 1833–1897

Sehnsucht, op. 112/1

Nächtens, op. 112/2

pause · pauze

Sir Hubert Parry 1848–1918

There Is an Old Belief,
extr. · uit *Songs of Farewell*

Johann Sebastian Bach
Präludium & Fuge,
en mi bémol majeur · in Es, BWV 876**

David Lang °1957
Again

William Knight °1986
The Going & Rain on a Grave,
extr. · uit *Walking with Thomas Hardy*

Johann Sebastian Bach
Präludium & Fuge,
en ré mineur · in d, BWV 851*

Johann Sebastian Bach
Präludium, en si mineur · in b, BWV 869*

Ernst Krenek 1900–1991
Lamentatio Jeremiae Prophetæ, op. 93

Johann Sebastian Bach
Fuge, en si mineur · in b, BWV 869*

Charles Gounod 1818–1893 /
Johann Sebastian Bach
Ave Maria,
d'après · naar *Praeludium* Nr. 1 en do majeur · in C

* extr. · uit *Das wohltemperierte Klavier, Buch I*

** extr. · uit *Das wohltemperierte Klavier, Buch II*

Durée : ±2h15 · Duur: ±2u15

Dans le cadre de · In het kader van
Bach Heritage Festival

Rencontre avec Julien Libeer

Lors du festival Bach Heritage, Bozar accueille le pianiste Julien Libeer et la Cappella Amsterdam pour un concert faisant dialoguer le *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach et la musique chorale de compositeurs de la Renaissance à nos jours. Le pianiste belge nous éclaire sur son rapport à la musique de Bach et sur la naissance de ce projet hors du commun.

À quand remontent vos premiers souvenirs de la musique de Bach ?

Comme beaucoup de pianistes, j'ai découvert cette musique durant mes années d'études de piano. Ma professeure était une férue de Bach. Elle m'a fait travailler l'intégralité des deux cahiers des inventions à deux et à trois voix. J'ai pu ainsi apprendre la polyphonie, les structures musicales, etc. mais aussi toute la dimension de l'interprétation. Bach est entré dans ma vie comme le plus grand pédagogue musical et claviéristique qui ait jamais existé.

Pourquoi vous êtes-vous récemment plongé dans le *Clavier bien tempéré* ?

Durant la pandémie de coronavirus, pour m'occuper, j'ai voulu me lancer dans un travail de longue haleine. Je me suis donné comme objectif d'apprendre les préludes et fugues de Bach en entier. C'est le genre de projet qu'on se dit qu'on

fera un jour, « quand on en aura le temps ». Et il se trouve que, pour une fois, j'avais du temps devant moi !

Cela a donné naissance au disque *J.S. Bach & Beyond: A Well-Tempered Conversation*. Expliquez-nous en le concept.

En 2020, je venais de sortir mon premier album chez harmonia mundi et la question de l'après se posait. Vu que je travaillais le 1^{er} cahier du *Clavier bien tempéré*, l'idée est venue d'en faire un disque. Mais je ne voulais ni d'une énième intégrale de ces pièces, ni de proposer un copier-coller d'un programme de concert.

À cette époque j'étais fasciné par le paradoxe de cette musique. D'une part, c'est une œuvre « intouchable », dont on ne sait s'il est préférable de la jouer en entier, malgré sa longueur, ou d'en extraire des pièces, sans tomber dans l'effet « programme d'examen de conservatoire ».

D'autre part, c'est une musique accessible car elle reste une référence ultime pour les interprètes et compositeurs.

J'ai donc imaginé un programme qui, tout en respectant la rigueur en béton armé que Bach déploie dans ce cycle, illumine l'influence de la polyphonie de Bach sur ses successeurs – Beethoven, Fauré, Ravel, Ligeti... Les préludes et fugues constituent le fil rouge idéal pour dresser une sorte de tableau de l'histoire de la musique et des tempéraments différents qui l'ont jalonnée. C'est la même idée qui traverse le programme du concert avec la Cappella Amsterdam.

Comment vous est venue l'idée d'associer le *Clavier bien tempéré* à de la musique chorale ?

Pour tout vous dire, c'était l'idée initiale du projet. Quand j'ai réfléchi au concept de la « conversation bien tempérée », très vite l'idée m'est venue de proposer un dialogue avec la polyphonie originelle, c'est-à-dire la polyphonie vocale Renaissance et prébaroque. Si le piano ne se prête pas à l'interprétation de ces répertoires, l'ensemble vocal totalement. J'ai soumis l'idée à plusieurs chefs de chœur en leur disant : « Voilà les 48 préludes et fugues de Bach. Essayez d'illuminer l'influence des compositeurs les uns sur les autres, comme le ferait un curateur pour une exposition. » Daniel Reuss, le chef de la Cappella Amsterdam, m'a suggéré une série d'œuvres chorales qui lui semblaient pertinentes et auxquelles j'ai associé des préludes et fugues qui se mariaient bien. C'est ainsi que le programme a pris forme.

Comment le programme s'articule-t-il ?

Sur le disque, les œuvres étaient organisées par tonalités, en cherchant à respecter en quelque sorte l'organisation rigoureuse voulue par Bach. Au concert, les choses peuvent être moins figées que sur disque. L'idée est de présenter le *Clavier bien tempéré* comme une plaque tournante entre l'avant et l'après Jean-Sébastien Bach, mais aussi d'illuminer le rapport de compositeurs plus tardifs avec cette musique, dans une dimension purement esthétique et musicale.

Nous nous sommes autorisé quelques clins d'œil. Nous avons par exemple choisi d'associer l'*Ave Maria* de Josquin Desprez, en do majeur, avec le *Prélude et fugue en do majeur*, sur lequel Charles

Gounod a écrit son très célèbre *Ave Maria*, une pièce qui referme d'ailleurs le concert. Des compositeurs comme Josquin et Schütz, illustrent l'influence marquante des « anciens » sur Bach. Quant à l'héritage de ce dernier, il est très présent dans l'œuvre de ses successeurs Mendelssohn ou Brahms. Les pièces plus tardives jouent sur les mêmes tableaux que ceux de Bach : ce sont des musiques pétries de contrepoint et de nombreuses connotations spirituelles.

Enfin quel est votre rapport à la musique chorale et vocale ?

Je n'ai pas vraiment d'expérience du chant choral. Par contre j'ai passé mon enfance à écouter de l'opéra. J'adore la voix. C'est toujours de là que je pars et c'est aussi l'objet d'une grande frustration quand je considère mon instrument et « ses fichus marteaux » ! Je pense que tout pianiste rêve de pouvoir chanter.

Le livre de chœur bien tempéré

Conçu à l'origine comme un recueil d'exercices pédagogiques destinés aux claviéristes, *Le clavier bien tempéré* (*Das wohltemperierte Klavier*, en allemand) est considéré comme un jalon de la musique classique occidentale. Voici ce qu'écrit Julien Libeer à son sujet : « Cette œuvre monumentale est une sorte de manuel de composition : elle décrit ce qui est et envisage ce qui reste à venir dans le domaine de la polyphonie. »

Lors du concert, nous assisterons tout d'abord à une épreuve magistrale au sein de la polyphonie sacrée : l'*Ave Maria* de Josquin des Prez, peut-être son œuvre la plus célèbre. Josquin y associe imitation et homophonie pour mêler harmonieusement musique et texte, se montrant aussi progressiste que Bach le sera en son temps.

Entre Josquin et Bach se trouve *Die mit Tränen säen* de Schütz, tiré de son recueil *Geistliche Chormusik* (1648). La pièce est encore essentiellement polyphonique, ce qui ne correspondait plus à l'esprit de l'époque, déjà dominé par le style concertato italien. Schütz en était bien conscient et conseillait aux compositeurs, dans la préface de son recueil, de s'attaquer avant tout à la difficulté du contrepoint avant de passer à des techniques plus modernes.

Paul Hindemith n'a pas non plus suivi l'évolution du temps : il a rejeté l'avant-garde d'Arnold Schönberg, préférant une approche néo-bachienne. Bien qu'il ait composé très peu de musique a cappella, Hindemith était convaincu que le madrigal était une pierre angulaire de la culture musicale occidentale, et en 1958, il en a écrit douze, dont vous écouterez aujourd'hui le troisième, *Tauche deine Furcht*.

Contemporain de Hindemith, Ernst Křenek a lui aussi embrassé le néo-classicisme dans un premier temps, avant de le rejeter ensuite au profit du dodécaphonisme de Schönberg. Fuyant le nazisme, il se rend aux États-Unis en 1940, où il commence à étudier la musique vocale de la Renaissance. Le résultat, le *Lamentatio Jeremiae Prophetae*, associe le système dodécaphonique et les techniques de contrepoint modal du XVI^e siècle.

La musique vocale occupe une place centrale dans l'œuvre de Brahms. *Sehnsucht* est l'un des six quatuors vocaux écrits à l'origine pour quatre voix solistes et un piano mais, interprétés de son vivant déjà par de grands chœurs. Dans leur utilisation de la forme, Hindemith, Parry et Křenek ont été fortement influencés (notamment via Schönberg) par Brahms, dont l'œuvre peut être considérée comme l'union du contrepoint bachien et de l'approche structurelle technique de Mozart et Beethoven.

Alors que la musique de Brahms constitue un pont orienté vers l'avenir entre le XIX^e et le XX^e siècle, l'œuvre de Felix Mendelssohn est souvent tournée vers le passé. Mendelssohn a constamment essayé de rajeunir son héritage musical, Bach s'avérant une source d'inspiration cruciale. De *Richte mich Gott*,

il ressort très clairement que Mendelssohn était à l'aise dans la liturgie luthérienne, qui constituait également un principe directeur pour Bach.

L'Anglais Hubert Parry, fervent germanophile, s'est plongé dans la musique de Bach et de Mendelssohn et a suivi des cours de composition auprès de Brahms. Il a écrit ses *Songs of Farewell* pendant la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle il a perdu de nombreux bons élèves. La lutte acharnée entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne a profondément affecté le compositeur, un aspect particulièrement perceptible dans son œuvre.

William Knight, compatriote de Parry, explore également le thème du deuil dans *Walking with Thomas Hardy*. Knight décrit son œuvre comme « une exploration du voyage émotionnel que Thomas Hardy a entrepris après la mort de sa femme Emma, au cours duquel se succèdent la prise de conscience, la colère, la perte d'identité, la résistance face à l'injustice et, finalement, l'acceptation... Hardy fait face à sa perte en niant les graves problèmes qu'il a rencontrés dans son mariage et en créant une image idéale à laquelle il finit lui-même par croire. »

Pour *Again*, David Lang s'est inspiré du livre de l'Ecclésiaste, qui selon lui « étend avec force le retour cyclique des saisons à d'autres cycles sans fin de la nature et de l'existence humaine, créant un étrange équilibre entre espoir et futilité... ». Le compositeur contemporain utilise des dissonances poignantes et un contrepoint abrupt pour exprimer « à quel point ces cycles sans fin peuvent être monotones et épuisants, à quel point

une chose devient lourde lorsqu'elle se répète encore et encore ». Et encore et encore, *again and again.* »

Francesca Thompson

Ontmoeting met Julien Libeer

Ter gelegenheid van het Bach Heritage Festival in Bozar vergasten pianist Julien Libeer en Cappella Amsterdam je op een concert waarin ze *Das Wohltemperierte Klavier* van Johann Sebastian Bach in dialoog laten treden met de koormuziek van componisten van de renaissance tot nu. De Belgische pianist geeft je een inkijk in zijn verhouding met de muziek van Bach en in het ontstaan van dit buitengewone project.

Kan je je eerste kennismaking met Bach nog herinneren?

Net zoals veel pianisten heb ik zijn muziek ontdekt tijdens mijn pianostudie. Mijn lerares was helemaal weg van Bach en heeft me zijn twee cahiers met twee- en driestemmige *Inventionen* integraal laten inoefenen. Zo kon ik me niet alleen verdiepen in de meerstemmigheid, de muzikale structuren, maar ook in het hele aspect van de vertolking. Bach is in mijn leven verschenen als de grootste muziek- en pianopedagoog die ooit heeft bestaan.

Waarom ben je je onlangs gaan bezighouden met *Das Wohltemperierte Klavier*?

Tijdens de COVID-19-pandemie wou ik iets om handen hebben en ging ik op zoek naar een werk van lange adem. Ik heb mezelf toen tot doel gesteld alle preludes en fuga's van Bach te leren spelen.

Typisch een project waarvan je zegt dat je het ooit wel eens zult aanpakken, ‘als je er eens de tijd voor vindt’. En toevallig strekte zich, voor één keer, een zee van tijd voor me uit.

Dat idee mondde uit in het album *J.S. Bach & Beyond: A Well-Tempered Conversation*. Wat is het concept van het werk?

In 2020 had ik mijn eerste album uitgebracht bij het label harmonia mundi en vroeg ik me af wat ik daarna moest gaan doen. Ik was aan de slag gegaan met de eerste bundel van *Das Wohltemperierte Klavier*, en zo is het idee gegroeid om het op plaat te zetten. Maar ik wou niet zomaar een zoveelste integrale opname van die stukken inblikken, en een copy-paste van een concertprogramma sprak me ook al niet aan.

In die periode was ik gefascineerd door de paradox die in die muziek vervat zit. Enerzijds is het een ‘onaantastbaar’ werk. Moet je het dan, ondanks zijn lengte, in zijn geheel spelen? Of kun je er beter stukken uit selecteren, zonder daarbij de indruk te wekken dat je een examenprogramma aan het conservatorium afwerkt? Dat is niet zo duidelijk. Anderzijds is de muziek toegankelijk, want ze blijft de ultieme referentie voor vertolkers en componisten.

Zo heb ik een programma uitgewerkt dat respect opbrengt voor de onwrikbaarheid die Bach in deze cyclus aan de dag legt, en tegelijkertijd een licht werpt op de invloed die de polyfonie van Bach heeft gehad op zijn opvolgers, zoals Beethoven, Fauré, Ravel, Ligeti ... De preludes en de fuga's vormen daarbij de ideale rode draad om een soort schilderij te maken van de muziekgeschiedenis en de verschillende temperamenten die haar mee

hebben gevormd. Datzelfde idee komt terug in het concertprogramma dat ik samen met Cappella Amsterdam breng.

Hoe ben je op het idee gekomen om *Das Wohltemperierte Klavier* te combineren met de koormuziek?

Eerlijk gezegd is het hele project vanuit dat idee ontstaan. Toen ik nadacht over het concept van het ‘goed gestemde’ of *wohltemperierte* gesprek, ben ik al heel gauw op het idee gekomen om een dialoog aan te knopen met de oorspronkelijke polyfonie, de vocale meerstemmigheid van de renaissance en de prebarok. De piano leent zich niet tot de vertolking van die repertoires, maar ze zijn het vocale ensemble op het lijf geschreven. Ik heb het idee voorgelegd aan verschillende koordirigenten: “Dit zijn de 48 preludes en fuga’s van Bach. Probeer even de onderlinge invloed van de componisten te belichten, net zoals een curator dat zou doen voor een tentoonstelling.” Daniel Reuss, de leider van Cappella Amsterdam heeft me daarop een aantal koorwerken voorgesteld die hem relevant leken en die ik heb gecombineerd met preludes en fuga’s die goed samengaan. En zo kreeg het programma vorm.

Hoe is het programma samengesteld?

Op plaat zijn de werken op tonaliteit onderverdeeld. Daarmee wilden we de strikte organisatie van Bach min of meer respecteren. Tijdens het concert mag het allemaal wat minder strak zijn. We brengen *Das Wohltemperierte Klavier* als een soort knooppunt tussen de periode voor en de periode na Johann Sebastian Bach. Tegelijkertijd willen we ook de

verhouding van latere componisten tot die muziek belichten, in een zuiver esthetische en muzikale benadering.

We hebben onszelf ook wel een aantal knipooogjes veroorloofd. Zo hebben we er, bijvoorbeeld, voor gekozen om het *Ave Maria* van Josquin Desprez, in C-majeur, te combineren met de *Prelude en Fuga in C-majeur*, waarop Charles Gounod zijn *Ave Maria* heeft geschreven. Met dat erg bekende werk sluiten we het concert af.

Componisten zoals Josquin en Schütz laten mooi zien welke invloed de ‘anciens’ op Bach hebben gehad. De nalatenschap van Bach is dan weer erg aanwezig in het oeuvre van zijn opvolgers Mendelssohn en Brahms. De latere stukken ademen dezelfde sfeer als die van Bach: de werken zijn doordrongen van contrapunten en spirituele connotaties.

Om af te sluiten: wat is jouw relatie met koor- en vocale muziek?

Met de koorzang heb ik niet meteen ervaring. Maar mijn hele kindertijd lang heb ik dan wel weer naar opera geluisterd. Ik hou van de stem. Ik vertrek altijd vanuit de stem, en die stem is ook altijd een grote bron van frustratie wanneer ik denk aan mijn instrument en die ‘verdomde hamertjes’! Ik denk dat elke pianist wat graag zou willen kunnen zingen.

Het goed getemperde koorboek

***Das wohltemperierte Klavier*, oorspronkelijk bedoeld als een verzameling pedagogische oefeningen voor toetsenisten, geldt als een mijlpaal binnen de westerse klassieke muziek. Julien Libeer schrijft: “Dit monumentale werk is een soort compositiehandboek: het beschrijft wat er is en blikkt vooruit op dat wat er op het gebied van polyfonie nog komen gaat.”**

Tijdens het concert zijn we allereerst getuige van een meesterproef binnen de sacrale polyfonie: het *Ave Maria* van Josquin des Prez, misschien wel zijn beroemdste werk. Josquin combineert hierin imitatie met homofonie om muziek en tekst naadloos in elkaar over te laten lopen, waarmee hij zich even vooruitstrevend toonde als Bach in zijn tijd zou worden.

Tussen Josquin en Bach in ligt *Die mit Tränen säen* van Schütz, uit diens bundel *Geistliche Chormusik* (1648). Het stuk is nog steeds overwegend polyfoon, wat niet meer binnen de tijdsgeest paste, die al gedomineerd werd door de Italiaanse concertatostijl. Schütz was zich hier terdege van bewust en gaf componisten in het voorwoord van zijn bundel het advies dat ze eerst de “harde noot” van het contrapunt maar eens moesten kraken voor ze overgingen tot modernere technieken.

Wie evenmin met zijn tijd meeding was Paul Hindemith; hij wees Arnold Schönbergs avant-garde af, en gaf de voorkeur aan een neo-Bachiaanse benadering. Hoewel hij maar weinig a capella muziek componeerde was Hindemith ervan overtuigd dat het madrigaal een hoeksteen van de westerse muziekcultuur vormde, en in 1958 schreef hij er zelf dan ook twaalf. *Tauche deine Furcht* is hiervan het derde.

Ook Hindemiths tijdgenoot Ernst Křenek omarmde aanvankelijk het neo-classicisme, maar verwierp het later voor Schönbergs dodecafonie. Op de vlucht voor het Nazisme reisde hij in 1940 naar de Verenigde Staten, waar hij zich ging verdiepen in de vocale muziek uit de renaissance. Het resultaat, de *Lamentatio Jeremiae Prophetae*, combineert het twaalftoonssysteem met zestiende-eeuwse modale contrapunttechnieken.

Brahms' vocale muziek neemt een centrale plaats in binnen zijn oeuvre. *Sehnsucht* is een van de zes vocale kwartetten die hij schreef, oorspronkelijk voor vier solostemmen en piano, maar al tijdens zijn leven voerden ook volledige koren deze uit. Hindemith, Parry en Křenek werden (al dan niet via Schönberg) in hun vormgebruik sterk beïnvloed door Brahms, wiens werk kan worden beschouwd als de vereniging van het Bachiaanse contrapunt met de technische structuurbenadering van Mozart en Beethoven.

Waar de muziek van Brahms een toekomstgerichte brug vormt tussen de negentiende en de twintigste eeuw, kijkt Felix Mendelssohn in zijn werk vaak achterom. Mendelssohn probeerde zijn muzikale

nalatenschap voortdurend te verjongen, waarbij Bach een cruciale bron van inspiratie bleek. In *Richte mich Gott* komt duidelijk naar voren hoezeer Mendelssohn thuis was in de Lutherse liturgie die ook voor Bach een leidraad was.

De Engelsman Hubert Parry, een fervent Germanofiel, verdiepte zich in de muziek van Bach en Mendelssohn en volgde compositielessen bij Brahms. Hij schreef zijn *Songs of Farewell* tijdens de Eerste Wereldoorlog, waarin hij veel goede leerlingen verloor. De bittere strijd tussen Groot-Brittannië en Duitsland stemde hem zeer somber, wat zeer hoorbaar is in zijn werk.

Parry's landgenoot William Knight onderzoekt ook het thema verdriet in *Walking with Thomas Hardy*. Knight beschrijft zijn werk als "een verkenning van de emotionele reis die Thomas Hardy na de dood van zijn vrouw Emma onderging, waarbij het besef, woede, het kwijtraken van de eigen identiteit, verzet tegen het onrecht en uiteindelijk de acceptatie allemaal de revue passeren... Hardy verwerkt zijn verlies door de serieuze problemen waar hij in zijn huwelijk tegenaan liep te ontkennen en een ideaalbeeld te creëren waarin hij zelf gaat geloven."

Voor *again* putte David Lang inspiratie uit het boek *Prediker*, waarin "het cyclische terugkeren van de seizoenen op een krachtige manier wordt doorgetrokken naar andere eindeloze kringlopen in de natuur en het menselijk bestaan, waardoor een vreemd evenwicht ontstaat tussen het hoopvolle en het doelloze..." aldus Lang zelf. De hedendaagse componist gebruikt schrijnende dissonanten en abrupt contrapunt om uit te drukken "hoe eentonig

en vermoeiend die eindeloze cycli kunnen zijn, hoe zwaar iets wordt als het zich steeds weer herhaalt. Keer op keer, *again and again.*”

Francesca Thompson

Josquin Desprez
Ave Maria

Ave Maria, gratia plena,

Je vous salue Marie, Pleine de Grâce,
Wees gegroet Maria, vol van genade,

Dominus tecum, virgo serena.

Le Seigneur est avec Vous, Vierge sereine.
De Heer is met u, serene Maagd.

Ave cuius conceptio,

Je vous salue, vous dont la Conception,
Wees gegroet, gij wiens ontvangenis,

Solemni plena gaudio,

pleine de joie,
vol plechtige vreugde

Coelestia, terrestria,

remplit le ciel et la terre
hemel en aarde vervult

Nova replete laetitia.

d'une joie nouvelle.
met nieuwe blijdschap.

Ave, cuius nativitas,

Je vous salue, vous dont la Nativité
Wees gegroet, gij wiens geboorte

Nostra fuit solemnitas,

est devenue notre grande solennité,
Ons feest was

Ut lucifer lux oriens,

comme l'étoile du matin qui porte la lumière
Als ons lichtend rijzend licht,

Verum solem praeveniens.

anticipe le vrai Soleil.
Komend voor de ware zon.

Ave, pia humilitas,

Je vous salue fidèle humilité,
Wees gegroet, gij vrome nederigheid,

Sine viro fecunditas,
féconde sans homme,
Vruchtbaar zonder een man,

Cuius annunciatio,
dont l'Annonciation
Wiens annunciatie,

Nostra fuit salvatio.
était notre salut.
onze redding is geweest.

Ave, vera virginitas,
Je vous salue vraie virginité,
Wees gegroet, ware maagdelijkheid,

Immaculata castitas,
Immaculée chaste,
Onbevleete kuisheid,

Cuius purificatio
dont la Purification
Wiens zuivering

Nostra fuit purgatio.
était notre purification.
onze reiniging is geweest.

Ave, praeclara omnibus,
Je vous salue, glorieuse en toutes
Wees gegroet, verheven boven allen,

Angelicis virtutibus,
vertus Angéliques,
door uw engelendeugden,

Cuius fuit assumptio
dont l'Assomption
Wiens ten hemel opneming

Nostra glorificatio.
était notre glorification.
onze verheerlijking is geweest.

O Mater Dei,
Ô Mère de Dieu
O Moeder Gods,

memento mei.
Souvenez-vous de moi.
gedenk mij.

Amen.

BACK

Heinrich Schütz
Die mit Tränen säen, SWV 42,
extr. · uit *Psalmen Davids*

Die mit Tränen säen,
Qui sème dans les larmes,
Zij die zaaien in tranen

werden mit Freuden ernten.
moissonne avec des cris de joie.
zullen oogsten in vreugde.

Sie gehen hin und weinen
Qui s'en va en pleurant
Hij die voortgaat en huilt,

und tragen edlen Samen
pour porter sa semence,
en kostbaar zaad draagt,

und kommen mit Freuden
revient rempli de joie,
zal ongetwijfeld met blijdschap terugkomen,

und bringen ihre Garben.
sous le poids de ses gerbes.
en zijn schoven met zich meebrengen.

Paul Hindemith
Tauche deine Furcht,
extr. · uit *12 Fünfstimmige Madrigale*

Tauche deine Furcht in schwarzen Wein, Einsamer!
Noie ta peur dans du vin noir, homme seul !
Dompel je vrees in zwarte wijn, eenzame!

Die dunklen Vögel ziehen.
Les oiseaux sombres s'en vont.
De donkere vogels trekken.

Es wird eine lange Reise sein.
Le voyage sera long.
Het zal een lange reis worden.

Gott ist nah und raunt.

Dieu est proche et murmure.

God is nabij en fluistert.

Vergeblich fliehen die Gedanken

C'est en vain que les pensées fuient

Vergeefs ontvluchten de gedachten

vor dem Blättertanz.

la danse des feuilles.

de bladerendans.

Und zur Dämmerung ist der Tag gediehen.

Et le jour touche au crépuscule.

En de dag heeft zich ontwikkeld tot schemering.

Auf ein leeres Grab fällt Sternenglanz..

Sur une tombe vide luit l'éclat des étoiles...

Op een leeg graf valt sterrenglans

Tiefer mit dem letzten Mut zur Stille

Plus profondément, l'ultime courage du silence

Druk, met de uiterste moed om stilte te bereiken,

drücke in die Stirn den welken Kranz!

serre sur son front la couronne fanée !

op je voorhoofd de verwelkte krans!

Felix Mendelssohn–Bartholdy

Richte mich Gott,

extr. · uit 3 Psalmen, op. 78

Psalm 43

Richte mich, Gott,

Rends–moi justice, ô Dieu,

Verschaf mij recht, God,

und führe meine Sache

défends ma cause

en vecht voor mijn zaak

wider das unheilige Volk

contre une nation infidèle !

tegen het onheilige volk,

und errette mich von den falschen und bösen Leuten.

Délivre–moi des hommes de fraude et d'iniquité !

en verlos mij van de valse en slechte mensen.

Denn du bist der Gott meiner Stärke;

Toi, mon Dieu protecteur,
U bent toch mijn God, mijn kracht,

warum verstößest du mich?

pourquoi me repousses-tu ?
waarom heeft u mij verstoten?

Warum lässest du mich so traurig gehen,

Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse,
Waarom laat U mij zo verdrietig gaan,

wenn mein Feind mich drängt?

sous l'oppression de l'ennemi ?
terwijl mijn vijand mij onder druk zet?

Sende dein Licht und deine Wahrheit,

Envoie ta lumière et ta fidélité !
Zend uw licht en uw waarheid

daß sie mich leiten

Qu'elles me guident,
opdat zij mij leiden

zu deinem heiligen Berge

qu'elles me conduisent à ta montagne sainte
en brengen naar uw heilige berg,

und zu deiner Wohnung.

et à tes demeures !
naar de plaats waar u woont.

Daß ich hineingehe zum Altar Gottes, zu dem Gott,

J'irai vers l'autel de Dieu, de Dieu,
Zodat ik naar het altaar van God kan gaan,

der meine Freude und Wonne ist,

ma joie et mon allégresse,
naar God, die mijn vreugde en mijn verrukking is,

und dir, Gott; auf der Harfe danke, mein Gott!

et je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu !
en u, God; dankzeggen bij de harp, mijn God.

Was betrübest du dich, meine Seele,

Pourquoi t'abats-tu, mon âme,
Waarom treurt u, mijn ziel,

und bist so unruhig in mir?

et gémis-tu au dedans de moi ?
en onrustig in mij.

Harre auf Gott;

Espère en Dieu,

Hoop op God;

denn ich werde ihm noch danken,

car je le louerai encore ;

Nogmaals, ik zal dankzeggen:

daß er meines Angesichts Hilfe und mein Gott ist.

Il est mon salut et mon Dieu.

hij is mijn redder en mijn God.

Johannes Brahms
Sehnsucht, op. 112/1
Désir · Verlangen

Es rinnen die Wasser Tag und Nacht,

Les eaux coulent jour et nuit,

Het water stroomt dag en nacht,

deine Sehnsucht wacht.

ton désir veille.

jouw verlangen waakt.

Du gedenkest der vergangenen Zeit,

Tu penses au temps passé

Jij denkt aan de vergane tijd,

Die liegt so weit.

qui est si loin.

die zo ver weg ligt.

Du siehst hinaus in den Morgenschein

Tu regardes la lueur de l'aube

Jij kijkt naar de morgenstond,

Und bist allein.

et tu es seul.

en je bent alleen.

Es rinnen die Wasser Tag und Nacht,

Les eaux coulent jour et nuit,

Het water stroomt dag en nacht,

Deine Sehnsucht wacht.

ton désir veille.

jouw verlangen waakt.

Nächtens, op. 112/2

La nuit · 's Nachts

Nächtens wachen auf die irren,

La nuit s'éveillent les fantômes

's Nachts ontwaken de grote,

Lügenmächt'gen Spukgestalten,

déments et mensongers

leugenachtige spookgestalten,

Welche deinen Sinn verwirren.

qui troublent ton esprit.

die jouw geest verwarren.

Nächtens ist im Blumengarten

La nuit est tombé au jardin

's Nachts is in de bloementuin

Reif gefallen, dass vergebens

du givre, c'est donc en vain

de bloei ingetreden, die tevergeefs

Du der Blumen würdest warten.

que tu attendras les fleurs.

wacht tot jij een van de bloemen wordt.

Nächtens haben Gram und Sorgen

La nuit, chagrin et inquiétude

's Nachts hebben smart en zorgen

In dein Herz sich eingenistet,

se sont nichés dans ton cœur

zich in jouw hart genesteld.

Und auf Tränen blickt der Morgen.

et l'aube contemple tes larmes.

en de ochtend brengt tranen.

pause · pauze

BACK

Sir Hubert Parry
There Is an Old Belief,
extr. • uit *Songs of Farewell*

There is an old belief,

Il existe une vieille croyance,
Er is een oud geloof,

That on some solemn shore,

Que sur quelque rivage solennel,
Dat ergens op een plechtige kust,

Beyond the sphere of grief

Au-delà de la sphère du chagrin
Voorbij de sfeer van verdriet

Dear friends shall meet once more.

Des amis chers se rencontreront encore une fois.
goede vrienden elkaar opnieuw zullen ontmoeten.

Beyond the sphere of Time

Au-delà de la sphère du Temps
Buiten de sfeer van de tijd

And Sin and Fate's control,

Et d'un péché et d'un contrôle du destin
en controle van zonde en het lot,

Serene in changeless prime

Serein dans l'immuable perception
Sereen in onveranderlijke bloei

Of body and of soul.

Du corps et de l'âme.
van lichaam en van ziel.

That creed I fain would keep

Ce crédo je le garderais volontiers
Die belofte zou ik graag houden

That hope I'll ne'er forgo,

Cet espoir je ne l'abandonnerai jamais
Die hoop zal ik nooit opgeven,

Eternal be the sleep,

Éternel est le sommeil,
Eeuwig zal de slaap zijn,

If not to waken so.

Si je ne me réveille pas.
als ik niet zo wakker word.

David Lang again

people come and people go

Une génération s'en va, une génération s'en vient,
mensen komen en mensen gaan

the earth goes on and on

Et la terre subsiste toujours.
de aarde gaat door en door

the sun rises, the sun sets

Le soleil se lève, le soleil se couche ;
de zon komt op, de zon gaat onder

it rushes to where it rises again

Il se hâte de retourner à sa place, où il se lèvera à nouveau.
het snelt naar waar het weer opkomt

the wind blows round, round and round

Le vent tourne et tourne,
de wind waait rond, rond en rond

it stops, it blows again

Il s'arrête et recommence à tournoyer.
het stopt, het waait weer

all the rivers run to the sea

Tous les fleuves vont à la mer,
alle rivieren stromen naar de zee

but the sea is never full

Et la mer n'est jamais remplie ;
maar de zee is nooit vol

from where the rivers run they run again

Dans le sens où vont les fleuves, les fleuves continuent de couler.
van waar de rivieren stromen, stromen zij weer

these things make me so tired

Tout discours est fatigant,
deze dingen maken me zo moe

I can't speak, I can't see, I can't hear

Je ne peux parler, je ne peux voir, je ne peux entendre.
ik kan niet spreken, ik kan niet zien, ik kan niet horen

what happened before will happen again

Ce qui a existé, c'est cela qui existera ;
wat eerder gebeurde zal weer gebeuren

I forgot it all before

J'ai tout oublié par le passé
Ik vergat het eerder allemaal

I will forget it all again

Et j'oublierai tout à nouveau.
ik zal het allemaal weer vergeten

William Knight
The Going
Le départ · Heengaan

Why did you give no hint that night

Pourquoi, ce soir-là, n'as-tu nullement laissé paraître
Waarom heb je die avond niet aangegeven

That quickly after the morrow's dawn,

Que peu après l'aurore,
Dat je kort na het ochtendgloren,

And calmly, as if indifferent quite,

Et avec calme, indifférence presque,
In alle rust, alsof het je niet kon schelen,

You would close your term here, up and be gone

Tu quitterais ce monde pour d'autres cieux
Je tijd hier op aarde zou besluiten, en heengaan

Where I could not follow

Où je ne pourrais te suivre
Waar ik je niet kan volgen

With wing of swallow

Telle une hirondelle,
Al had ik de vleugels van een zwaluw

To gain one glimpse of you ever anon!

Pour t'apercevoir une dernière fois !
En ik nooit nog een glimp van jou zal opvangen!

Never to bid good-bye

Partie sans adieux,
Nooit meer afscheid nemen

Or lip me the softest call,

Sans le moindre appel murmuré,
Of fluisterend naar me roepen,

Or utter a wish for a word, while I

Sans même vouloir t'exprimer, tandis que je
Of wensen om nog een woord, terwijl ik

Saw morning harden upon the wall,

Regardais l'aube illuminer le mur,
Het ochtendlicht op de muur zag schijnen,

Unmoved, unknowing

Impassible, inconscient
Onbewogen, onwetend

That your great going

De ton grand départ
Dat jij heenging

Had place that moment, and altered all.

Qui s'accomplissait en cet instant, pour tout bouleverser.
Op dat ogenblik, en alles was veranderd.

Well, well! All's past amend,

Las ! Le passé est passé,
Wel, wel! Het verleden is vergeven,

Unchangeable. It must go.

On n'y peut rien changer. Il faut l'accepter.
Niets meer aan te doen. Dat is voorbij.

I seem but a dead man held on end

J'erre tel un homme à demi mort,
Ik lijk iemand die het hoofd boven water houdt

To sink down soon. . . . O you could not know

Prêt à sombrer tout à fait... Oh, tu ne pouvais savoir
Maar dra zal verdrinken.... Ach, je kon niet weten

That such swift fleeing

Qu'un départ aussi furtif –
Dat jouw geruisloze heengaan

No soul foreseeing—

Qui aurait pu l'envisager ? Pas même moi –
Dat niemand had voorzien –

Not even I—would undo me so!

M'anéantirait à jamais !
Zelfs ik niet – me zo van mijn stuk zou brengen!

Rain on a Grave

Une tombe sous la pluie · Regen op een graf

Clouds spout upon her

Les nuages déversent sur elle
Wolken pakken zich samen

Their waters amain

Leurs flots torrentiels
En storten hun water uit

In ruthless disdain, –

D'une indifférence cruelle –
Ongenadig en hautain, –

Her who but lately

Elle qui, hier encore,
Op haar die nog zo kort geleden

Had shivered with pain

Aurait frissonné de douleur,
Rilde van de pijn

As at touch of dishonour

Comme frappée de déshonneur,
Als een soort schending

If there had lit on her

Si elle avait dû subir l'assaut
Worden ze op haar afgevuurd

So coldly, so straightly

Glacial et implacable
Zo koud, zo recht op haar

Such arrows of rain:

De telles flèches de pluie.
Die pijlen van regen:

Would that I lay there

Comme j'aimerais reposer là,
Ik wou dat ik daar lag

And she were housed here!

Tandis qu'elle s'abriterait ici !
En dat zij hier thuis was!

Or better, together

Ou, mieux encore,
Of beter nog, dat wij samen

Were folded away there

Tous deux là-bas endormis,
Daar zijn neergelegd

Exposed to one weather

Exposés aux mêmes intempéries.

Blotgesteld aan hetzelfde weer

We both, – who would stray there

Ainsi réunis, pour errer ensemble

Wij beiden – zouden dan samen ronddwalen

When sunny the day there,

Sous la douceur d'une journée ensoleillée,

Op een zonnige dag,

Or evening was clear

Ou le ciel clair et limpide

Of op een mooie avond

At the prime of the year.

D'une soirée de printemps.

Wanneer de lente aanbreekt.

Soon will be growing

Bientôt, sa tombe

Weldra zullen er

Green blades from her mound,

Se couvrira de verdure,

Groene sprietjes verschijnen op die hoop zand,

And daisies be showing

Et les pâquerettes fleuriront,

Madeliefjes steken hun kopje op

Like stars on the ground,

Étoilant la terre,

Als sterren op de grond,

Till she form part of them –

Jusqu'à ce qu'elle s'incarne parmi elles,

Tot zij een deel van hen wordt –

Ay – the sweet heart of them,

Oh, jusqu'à ce qu'elle en devienne le cœur même,

Ach – de allerliefste van hen,

Loved beyond measure

Elle qui les aimait au-delà de toute mesure,

Mateloos bemind

With a child's pleasure

Avec un bonheur enfantin,

Vrolijk als een kind

All her life's round.

Du début jusqu'à la fin.

Haar hele leven lang.

Ernst Krenek

Lamentatio Jeremiae Prophetæ, op. 93

Lectio Prima

Incipit Lamentatio Jeremiae Prophetæ

Première lecture

Commencement des lamentations du prophète Jérémie.

Eerste lezing

Hier beginnen de Klaagzangen van Jeremia.

ALEPH– Quomodo sedet sola civitas plena populo!

Facta est quasi vidua domina gentium; princeps provinciarum facta est sub tributo.

ALEPH. Comment cette ville, autrefois si peuplée, est-elle maintenant abandonnée et déserte ? La maîtresse des nations est comme une veuve désolée : celle qui commandait à tant de tribus est assujettie au tribut.

ALEPH. Ach, hoe eenzaam zit zij neer, de eens zo levendige stad. Een weduwe is ze geworden, zij die groot was onder de volken, de vorstin van de gewesten is tot slavernij vervallen.

BETH– Plorans ploravit in nocte, et lacrimae ejus in maxillis

ejus; non est qui sonsoletur eam, ex omnibus caris ejus; omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

BETH. Elle pleure toute la nuit, et ses joues sont couvertes de larmes : de tous ceux qui lui étaient chers, pas un ne se présente pour la consoler ; tous ses amis la méprisent, et sont devenus ses ennemis.

BETH. Heel de nacht weent zij, haar wangen zijn nat van tranen. Er is niemand die haar troost, niemand van haar vele minnaars; geen vriend bleef haar trouw, allen zijn haar vijandig gezind.

GHIMEL– Migravit ludas propter afflictionem, et multitudinem servitutis; habitavit inter gentes, nec invenit requiem; omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

GHIMEL. La fille de Juda est sortie de son pays pour éviter l'affliction et la rigueur de la servitude ; elle est allée parmi les nations, et n'y a pas trouvé de repos : ses persécuteurs l'ont serrée de si près, qu'elle est enfin tombée entre leurs mains.

GHIMEL. Juda is verbannen na een tijd van nood en zware onderdrukking; zij zit neer te midden van de volken, maar vindt geen rust: haar vervolgers belagen haar, drijven haar in het nauw.

DALETH– Viae Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad sollemnitatem; omnes portae ejus destructae; sacerdotes ejus gementes; virgines ejus squalidae, et ipsa oppressa amaritudine.

DALETH. Les rues de Sion pleurent leur solitude : parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à la solennité des fêtes : toutes ses portes sont détruites ; ses prêtres ne font que gémir ; ses jeunes filles sont défigurées, et elle est plongée dans l'amertume.

DALETH. De wegen naar Sion treuren, er zijn geen feestgangers meer. Hun poorten liggen verlaten, haar priesters zuchten, haar meisjes zijn bedroefd. En zijzelf: bitter is haar lot.

HE– Facti sunt hostes ejus in capite; inimici ejus locupletati sunt: quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus. Parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

HE. Ses ennemis sont devenus ses maîtres, et se sont enrichis de ses dépouilles ; parce que le Seigneur l'a ainsi ordonné, à cause de la multitude de ses iniquités : ses enfants ont été faits esclaves, et ses persécuteurs les ont chassés cruellement devant eux.

HE. Haar vijanden zijn heer en meester, zo zeker van zichzelf. De heer heeft haar dit aangedaan om haar vele overtredingen. Haar kinderen zijn gevangen weggevoerd, voor de vijand uit.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Jérusalem, Jérusalem, retourne vers le Seigneur, ton Dieu.

Jeruzalem, Jeruzalem, bekeert u tot de Heer, uw God.

Charles Gounod /
Johann Sebastian Bach
Ave Maria,

d'après · naar Praeludium Nr. 1 en do majeur · in C

Ave Maria, gratia plena.

Je vous salue, Marie pleine de grâces ;
Wees gegroet Maria, vol van genade.

Dominus tecum.

Le Seigneur est avec vous.
De Heer zij met U.

Benedicta tu in mulieribus

Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Gezegend zijt gij onder alle vrouwen

et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
en gezegend is de vrucht van uw lichaam, Jezus.

Sancta Maria, Mater Dei,

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Heilige Maria, Moeder Gods,

ora pro nobis peccatoribus,

priez pour nous pauvres pécheurs,
bid voor ons, zondaars,

nunc et in hora mortis nostrae.

maintenant et à l'heure de notre mort.
nu en in het uur van onze dood.

Amen.

Daniel Reuss, direction de chœur · koorleiding



© DR · GR

^{FR} Né en 1961, Daniel Reuss a étudié la direction de chœur à Rotterdam chez Barend Schuurman. En 1990, il devient directeur artistique de Cappella Amsterdam. De 2003 à 2006, il multiplie les sorties d'albums et récompenses avec le RIAS Kammerchor : Preis der Deutsche Schallplattenkritik, Echo Award, Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique. Parmi ses collaborations, notons celles avec l'English National Opera, l'Eesti Filharmonia Kammerkoor, l'Ensemble Vocal Lausanne, l'Akademie für Alte Musik Berlin, l'Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo.

^{NL} Daniel Reuss (1961) studeerde koordirectie in Rotterdam bij Barend Schuurman. In 1990 werd hij artistiek leider van Cappella Amsterdam. Van 2003 tot 2006 bracht hij talrijke albums uit en won hij talrijke prijzen met het RIAS Kammerchor: Preis der Deutsche Schallplattenkritik, Echo Award, Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique. Hij werkte onder meer samen met de English National Opera, het Eesti Filharmonia Kammerkoor, het Ensemble Vocal Lausanne, de Akademie für Alte Musik Berlin en het Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo.

Julien Libeer, piano



© Jorre Janssens

^{FR} Le pianiste belge Julien Libeer est né en 1987 et a étudié auprès du Franco-Polonais Jean Fassina ainsi qu'à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth avec Maria João Pires. Julien s'est produit au Barbican Hall à Londres, à l'Auditorio Nacional de Madrid, au Palau de la Musica à Barcelone, à l'Elbphilharmonie de Hambourg. Il est l'invité régulier de Bozar et du Concertgebouw Amsterdam. À l'international, il a tourné au Japon, au Liban, en Turquie et aux États-Unis. Il s'investit également dans un projet choral scolaire à Molenbeek.

BACK

^{NL} De Belgische pianist Julien Libeer werd geboren in 1987 en studeerde bij de Frans-Poolse Jean Fassina en in de Muziekkapel Koningin Elisabeth bij Maria João Pires. Julien trad op in de Barbican Hall in Londen, het Auditorio Nacional in Madrid, het Palau de la Musica in Barcelona en de Elbphilharmonie in Hamburg. Hij is een regelmatige gast in Bozar en het Concertgebouw Amsterdam. Internationaal trad hij op in Japan, Libanon, Turkije en de Verenigde Staten. Hij is ook betrokken bij een schoolkoorproject in Molenbeek.

Cappella Amsterdam

^{FR} Le chœur Cappella Amsterdam, placé depuis 1990 sous la direction artistique de Daniel Reuss, s'attache depuis 50 ans à faire rayonner le répertoire choral à travers le XXI^e siècle, du Moyen-Âge aux œuvres contemporaines les plus complexes. En 2021, il a présenté *alBahr – Mare Nostrum* de Leonard Evers avec l'Amsterdams Andalusisch Orkest, ainsi que l'album *In Umbra Mortis* publié chez PENTATONE. En 2022, la production *The Writings* de David Lang a été encensée par la presse. Cette année sortira *Psalms of Repetence* d'Alfred Schnittke.

^{NL} Cappella Amsterdam staat sinds 1990 onder de artistieke leiding van Daniel Reuss en promoot al 50 jaar het koorrepertoire, van middeleeuwse tot de meest complexe hedendaagse werken, in de 21^e eeuw. In 2021 presenteerde het koor Leonard Evers' *alBahr – Mare Nostrum* met het Amsterdams Andalusisch Orkest, evenals het album *In Umbra Mortis* (PENTATONE). In 2022 werd de productie *The Writings* van David Lang geprezen door de pers. Dit jaar verschijnt *Psalms of Repetence* van Alfred Schnittke.

soprano · sopraan

Sanda Audere
Martha Bosch
Ana–Marija Brkic
Marijke van der Harst
Maria Köpcke
Lette Vos

alto · alt

Sabine van der Heijden
Laura Lopes
Jenni Reineke
Inga Schneider
Ludmila Schwartzwalder
Suzanne Verburg

ténor · tenor

Stefan Berghammer
Jon Etxabe Arzuaga
Ambro Golachowski
Jelle Leistra
Martin Logar
Diederik Rooker

basse · bas

Erks Jan Dekker
Jan Douwes
Angus van Grevenbroek
Harry van der Kamp
Nathan Tax
Johan Vermeer

Bach Heritage Festival



9 → 12
Feb. '23

A counterpoint
masterfully made

^{FR} Depuis 2015, le festival Bach Heritage met en lumière l'influence multiple et inépuisable de Jean-Sébastien Bach sur ses successeurs. Cette nouvelle édition vous réserve une variété de concerts et spectacles associant le maître allemand à d'autres formes d'art, à d'autres univers musicaux, ou simplement à l'énergie rafraichissante de musiciens créatifs. Côté pluridisciplinaire, Bozar vous propose *J.S. Bach: das Kapital*, un spectacle réunissant danse, scénographie, musique et récitation pour questionner le rapport de notre société à l'économie et à l'écologie. Improvisateurs de génie – tout comme Bach –, les Norvégiens Tord Gustavsen et Trygve Seim se penchent sur l'univers intime et profond du choral, tandis que le pianiste belge Julien Libeer associe *Le clavier bien tempéré* aux chefs-d'œuvre choraux de toutes époques, ici chantés par la Cappella Amsterdam. Autres esprits frais, le baryton Benjamin Appl goûte à la saveur délicieuse des arias de Bach et le jeune ensemble de chambre L'Apothéose redonne vie aux illustres *Concertos brandebourgeois*. Voilà qui promet de beaux moments d'inventivité musicale !

^{NL} Sinds 2015 zet het Bach Heritage Festival de schijnwerpers op de veelvormige en onuitputtelijke invloed die Johann Sebastian Bach uitoefent op zijn opvolgers. De nieuwe editie biedt een waaier aan concerten en optredens die de Duitse meester combineren met andere artistieke disciplines, andere muzikale werelden, of gewoon met de verfrissende energie van creatieve musici. In het multidisciplinaire luik brengt Bozar je *J.S. Bach: das Kapital*: een voorstelling die dans, scenografie, muziek en voordracht verweeft om vragen te stellen over de relatie van onze maatschappij tot economie

en ecologie. De geniale improvisatoren – opnieuw in navolging van Bach – Tord Gustavsen en Trygve Seim uit Noorwegen verkennen de intieme wereld van de koraalmuziek, terwijl de Belgische pianist Julien Libeer *Das Wohltemperierte Klavier* combineert met koormeesterwerken van alle tijden, hier gezongen door Cappella Amsterdam. Nog meer frisse geesten: bariton Benjamin snuift het delicioze aroma op van Bachs aria's, en het jonge kamermuziekensemble L'Apothéose brengt de illustere *Brandenburgse Concerten* weer tot leven. Uitkijken dus naar prachtige momenten van muzikale inventiviteit!

9 Feb.'23 – 20:00

J.S. Bach: *das Kapital*

10 Feb.'23 – 20:30

Tord Gustavsen & Trygve Seim – “Inner Chorals”

11 Feb.'23 – 20:00

Benjamin Appl & Ensemble Masques

12 Feb.'23 – 11:00

L'Apothéose

12 Feb.'23 – 19:00

Cappella Amsterdam, Daniel Reuss & Julien Libeer

Bozar remercie ses mécènes, partenaires publics, culturels, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn mecenassen, publieke, culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen en mediapartners voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coördinatie

Luc Vermeulem

Rédaction · Redactie

Judith Hoorens, Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Traduction · Vertaling

ElaN (interview & clé d'écoute),

Textes chantés · Gezongen teksten: ISO (Knight),
CEN – Centre de ressources dédié à l'art choral (Brahms & Parry)

Graphic Design

Sophie Van den Berghe